

Michaela POLANSKÁ (2018) – *Questionnement sur la diversité du Pavlovien morave par l'étude technologique des gisements de Milovice I, Pavlov I, Pavlov VI, Dolní Věstonice II-WS, Předmostí Ib (République tchèque)*. Thèse de doctorat soutenue le 30 janvier 2018 à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne devant un jury composé de M. Oliva (rapporteur), P. Noiret (rapporteur), N. Pigeot (directrice de thèse), L. Klaric (co-directeur de thèse), J. Svoboda (examinateur) et B. Valentin (président du jury).

L'intérêt des préhistoriens s'est depuis longtemps porté sur la culture matérielle et les vestiges des diverses manifestations symboliques et emblématiques du Gravettien. Cette thèse participe au débat sur une des entités régionales de cette culture, localisée en Europe centrale, le Pavlovien.

Jusqu'à présent, la définition de celui-ci a reposé sur un faisceau variable de critères. Au lieu de se baser sur cet ensemble d'attributs en fait assez disparates, le Pavlovien est examiné tel qu'il est défini sous l'angle exclusif de la « pierre taillée » afin de mieux appréhender ses subtilités et ses variations. Ceci dans le but de discuter de l'extension et du cadre chronologique du Pavlovien puisqu'hors de Moravie, les autres manifestations de la culture matérielle se font rares.

La problématique de cette thèse est donc centrée sur le Pavlovien revisité à partir de ses industries lithiques. Cette approche technologique a permis de mettre en évidence trois groupes indépendants, situés dans la tranche chronologique allant de 28.000/27.500 à 25.500 BP non calibré : Groupe à microscies, Groupe à microlithes géométriques et Groupe à pointes de Milovice (fig. 1).

Le volume est structuré en cinq chapitres. L'avant-propos situe le lecteur dans le contexte général des idées et des études sur le Gravettien à l'échelle de l'espace européen. Quant à l'introduction, elle est plutôt centrée sur les problématiques liées à l'état des recherches en Europe centrale. Elle introduit le sujet du Pavlovien : les sites princeps, les attributs historiques, mais aussi les limites de l'état des connaissances actuelles ainsi que la problématique.

Ensuite, le chapitre I est consacré à une présentation générale du contexte géographique, stratigraphique et chronologique des gisements de la région d'étude : sites de la Moravie du Sud, sites de la vallée moyenne de Morava, sites de la Porte de Moravie. Une partie est également dédiée à l'histoire de l'évolution du terme « Pavlovien » ce qui permet de mieux comprendre la signification des différentes définitions qui en ont été proposées par le passé. Il s'achève sur l'exposé du choix des gisements d'étude et des collections au sein de ce contexte touffu et complexe : Milovice I, Pavlov I, Pavlov VI, Dolní Věstonice II-Western slope, Předmostí Ib (fig. 1).

Cette réflexion amène au chapitre II, dont la première partie repose sur la description typo-technologique du matériel lithique de plusieurs sites et met en avant les schémas de production et les éléments caractéristiques de chaque industrie étudiée. L'aboutissement de ce travail ne permet pas de proposer une redéfinition complète du

Pavlovien. En revanche, il met en évidence l'existence de différents groupes industriels homogènes qui composent cette entité complexe. Il livre un premier regard « général » mais qui met en évidence des comportements récurrents, l'esquisse des « normes pavloviennes ». Il permet de regrouper les séries observées dans des ensembles cohérents mais discute également des particularités souvent typologiques mais aussi technologiques qui nous renseignent sur une diversité des « performances » techniques et qui soulignent la variabilité des compétences des tailleurs.

Cette caractérisation permet de rediscuter du riche mobilier lithique des « vastes sites » de référence dans le chapitre III. Ces gisements historiques comme Dolní Věstonice I, Pavlov I ou Předmostí Ia sont en effet des palimpsestes de diverses occupations humaines, souvent multiculturelles. La réflexion confirme l'existence de différentes composantes industrielles mais souligne des variations au sein de celles-ci, ainsi que des particularités qui seront à discuter dans les travaux à venir. L'idée que ces endroits stratégiques ont été habités/occupés à plusieurs reprises n'est pas neuve. Ce qui l'est, en revanche, c'est la proposition qu'ils l'étaient par plusieurs groupes « pavloviens » distincts. Pour une raison ou une autre (topographie naturelle favorable ?), certains sites ont été occupés de façon répétitive pendant plusieurs millénaires.

Dans le chapitre IV, les observations effectuées sur les sites moraves servent de point de comparaison aux gisements de Basse-Autriche, de Pologne et de Slovaquie. Ces comparaisons ont pour but de discuter de l'intégrité des collections de ces sites et de la pertinence de leur rapprochement avec les industries pavloviennes de Moravie. Concernant les séries des régions limitrophes à la Moravie, leur attribution au Pavlovien reste très discutable, puisque leur industrie lithique comprend des types ou des éléments inconnus dans les séries pavloviennes de Moravie (par exemple Willendorf II). Seul Krems-Wachtberg, du fait de la présence de certains types caractéristiques mais aussi d'autres aspects de la culture matérielle typique, peut être rapproché du « Pavlovien » et en particulier du Groupe à microscies. Toutefois, il apparaît légèrement « atypique », tant par l'emploi de matériaux plutôt locaux que par le débitage et sa production puisqu'ils reposent sur l'exploitation de petits galets.

Selon les résultats de la conclusion, il est évident qu'en Moravie au moins trois groupes distincts ont existé durant le Gravettien moyen (28/27.500-25.500 BP non

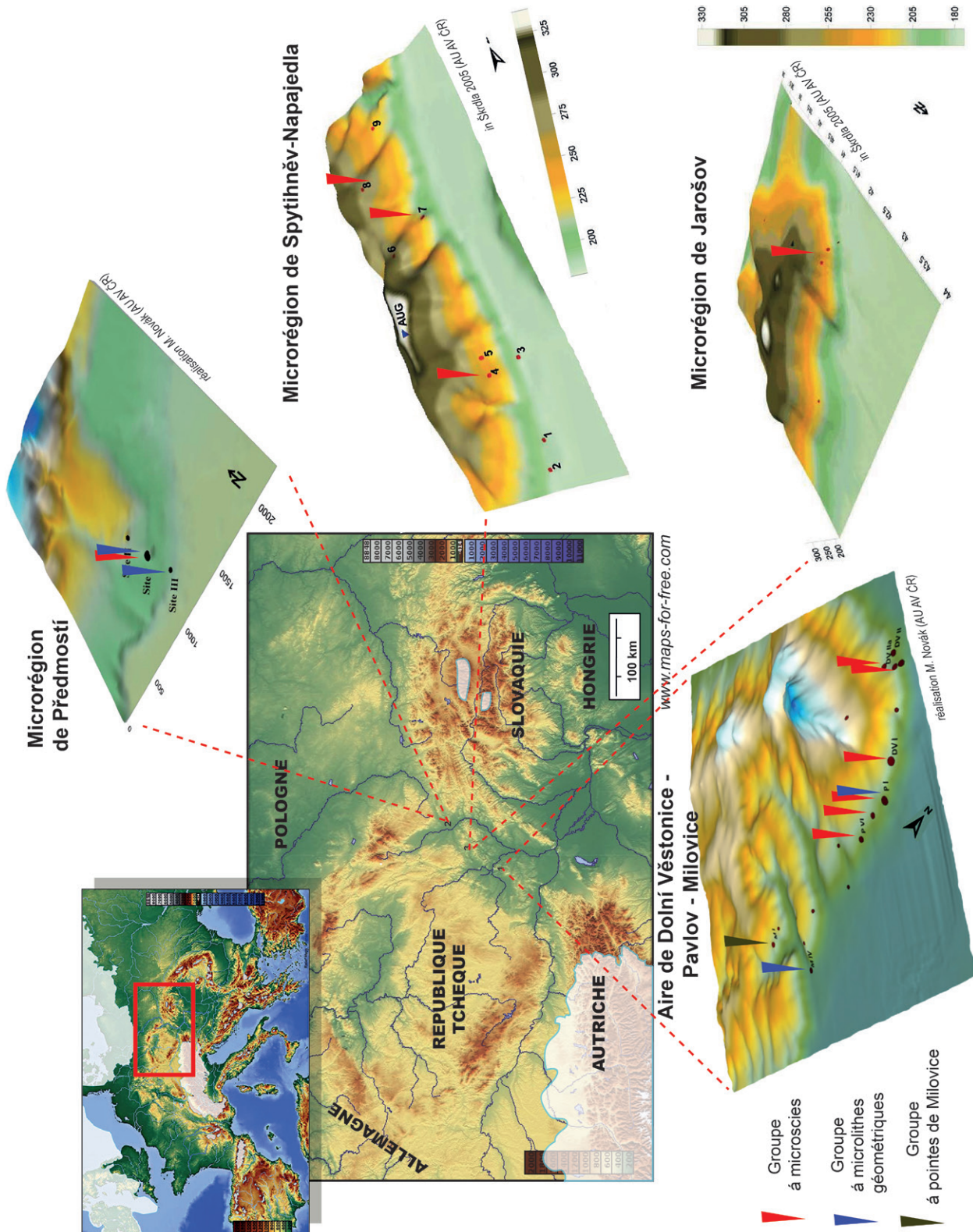


Fig. 1 – Les occupations par Groupe à microsclies, Groupe à microlithes géométriques et Groupe à pointes de Milovice (DAO : M. Polanská).

calibré, 32/31.000-27/26.000 BC calibré). À la lumière de ces données et du réexamen des éléments classiques de la définition du Pavlovien, il semble qu'il est désormais possible de scinder l'entité pavlovienne en au moins deux tendances bien distinctes (Groupe à microscies et Groupe à microlithes géométriques). Le Groupe à pointes de Milovice est pour l'instant trop insuffisamment caractérisé vu la quantité et la qualité des informations disponibles (issues d'un seul site). En outre, il paraît chronologiquement et stratigraphiquement légèrement plus récent. C'est aux études à l'avenir de déterminer s'il peut être rapproché de certains sites autrichiens (Grub-Kranawetberg, Aggsbach) attribués au Gravettien moyen indifférencié ou au Gravettien récent.

Si les dates radiocarbone ne permettent pas de défendre l'hypothèse d'une succession chronologique (finesse de résolution non suffisante), l'auteur soutient l'idée que les variations/différences techniques, typologiques et économiques sont trop importantes pour qu'il ne s'agisse

pas de groupes distincts. De l'hypothèse qu'il s'agit de groupes se succédant (rapidement) s'ouvre la question de leur filiation ou de la substitution/du remplacement de l'un par l'autre. Certains traits typologiques permettent proposer une hypothèse de travail voyant la succession dans le temps de Groupe à microscies, Groupe à microlithes géométriques et enfin Groupe à pointes de Milovice.

Michaela POLANSKÁ

Université de Paris I Panthéon-Sorbonne
Institut d'Art et d'Archéologie
3, Rue Michelet, 75 006 Paris

UMR 7055 Préhistoire et Technologie
Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
F-92023 Nanterre Cedex
michaela.polanska@mae.u-paris10.fr